Module : Textes philosophiques de langue étrangère

*"C'est, en effet, l'étonnement qui poussa, comme aujourd'hui, les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début, leur étonnement porta sur les difficultés qui se présentaient les premières à l'esprit ; puis, s'avançant ainsi peu à peu, ils étendirent leur exploration à des problèmes plus importants, tels que les phénomènes de la Lune, ceux du Soleil et des Étoiles, enfin la genèse de l'Univers. Or apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance (c'est pourquoi même l'amour des mythes est, en quelque manière amour de la Sagesse, car le mythe est un assemblage de merveilleux). Ainsi donc, si ce fut bien pour échapper à l'ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, c'est qu'évidemment ils poursuivaient le savoir en vue de la seule connaissance et non pour une fin utilitaire. Et ce qui s'est passé en réalité en fournit la preuve : presque toutes les nécessités de la vie, et les choses qui intéressent son bien-être et son agrément avaient reçu satisfaction, quand on commença à rechercher une discipline de ce genre. Je conclus que, manifestement, nous n'avons en vue, dans notre recherche, aucun intérêt étranger. Mais, de même que nous appelons libre celui qui est à lui-même sa fin et n'existe pas pour un autre, ainsi cette science est aussi la seule de toutes les sciences qui soit une discipline libérale, puisque seule elle est à elle-même sa propre fin".*

ARISTOTE :  *Métaphysique*, A, 2, 982 b 10, trad. Tricot, Vrin.

1. Compréhension du texte :
2. Expliquer les termes suivants : étonnement, mythes, sagesse, spéculations.
3. Questions sur le texte :
* Quelle est la cause des spéculations philosophiques pour Aristote ?
* Et ce que l’étonnement chez Aristote commence par les choses ou par l’esprit ?
* Quelle est la différance entre la connaissance mythique et la connaissance philosophique d’après le texte ?
* Et ce que la connaissance philosophique pour Aristote est pour soi-même ou bien pour l’intérêt de philosophe ?
1. Donner une conclusion générale au texte.
2. Traduire le dernier paragraphe en arabe : « Je conclus….sa propre fin »

Module : Textes philosophiques de langue étrangère

2\_ «  *Ce que nous appelons ici savoir c'est connaître par le moyen de la démonstration. Par démonstration j'entends syllogisme scientifique, et j'appelle scientifique un syllogisme dont la possession même constitue pour nous la science - Si donc la connaissance scientifique consiste bien en ce que nous avons posé, il est nécessaire aussi que la science démonstrative parte de prémisses qui soient vraies, premières, immédiates, plus connues que la conclusion, antérieures à elles, et dont elles sont les causes. C'est à ces conditions, en effet, que les principes de ce qui est démontré seront ainsi appropriés à la conclusion (…). Les prémisses doivent être vraies, car on ne peut pas connaître ce qui n'est pas, comme la commensurabilité de la diagonale. Elles doivent être premières et indémontrables, puisque la science des choses qui sont démontrables, s'il ne s'agit pas d'une science accidentelle, n'est pas autre chose que d'en posséder la démonstration ».*

***(ARISTOTE)****: Organon,*IV, trad. J. Tricot.

1. Compréhension du texte :
2. Expliquer les termes suivants :syllogisme, démonstration, prémisses, diagonale, accidentelle.
3. Questions sur le texte :
* Quel est le rapport entre la science et la démonstration pour Aristote ?
* Donner une définition au syllogisme d’après le texte ?
* Quelle est la différance entre une science vrai et une science accidentelle ?
* Et ce que la science moderne se base aussi sur le syllogisme ?
1. Donner une conclusion générale au texte.
2. Traduire la premiére paragraphe en arabe : « *Ce que nous appelons ici* …. *pour nous la science.* »